

Introduction

Il a été assez difficile de trouver des informations sur Emmanuel Carrère. Les raisons en sont premièrement le fait qu'il s'agit d'un auteur relativement moderne, et deuxièmement d'un manque d'analyse au niveau universitaire et donc d'un certain anonymat en raison de son âge, du fait qu'il n'a pas encore publié tellement de livres et qu'il n'a pas vraiment atteint la célébrité.

Emmanuel Carrère, né le 9 décembre 1957 à Paris, est un écrivain, scénariste et réalisateur français. Il est connu aussi bien pour ses livres que pour les films qui ont été tournés sur la base de ses œuvres de fiction.

Il a commencé sa carrière comme critique de cinéma pour *Positif* et *Télérama* et a publié en 1984 son premier livre intitulé *Bravoure*. Même s'il se lance dans la littérature, il n'oublie pas le cinéma et continue à écrire des scénarios. Sa carrière littéraire continue avec *La Moustache* en 1986, puis *La Classe de neige* en 1995 et *L'adversaire* en 2000. Au total, il a rédigé huit livres dont quatre ont été l'objet de films. *Un roman russe*, publié en 2007, a eu un grand succès. Il a fait partie de la première sélection pour le Prix de Flore 2007 et il a été sélectionné pour le prix du

Livre France Culture. Parmi les autres œuvres de Carrère, nous pouvons citer par exemple *L'amie du Jaguar* et *D'autres vies que la mienne*.¹

La Moustache, roman paru en 1986, raconte l'histoire d'un homme qui décide de se raser la moustache, ce qui a pour conséquence qu'il commence à avoir des problèmes avec son identité et sa vie en général. Au début du roman, Marc, le personnage principal du livre, décide de se raser la moustache, qu'il porte depuis toujours, et demande son avis à Agnès, sa femme de plusieurs années, qui lui répond qu'elle l'aime bien tel qu'il est et qu'elle ne le reconnaîtrait pas si son visage était transformé. En dépit de son entourage, excité par les conséquences de cet acte sur les personnes qui l'entourent, Marc accomplit son geste.

Personne ne semble remarquer que quelque chose ait changé dans son apparence. Sa femme et ses amis ne disent rien. Marc est d'abord convaincu que tout le monde se moque de lui mais la situation n'en change pas pour autant, et tous se comportent « normalement », Agnès précisant même que selon elle il n'a jamais porté de moustache. La conséquence en est que Marc commence à hésiter, qu'il n'est plus sûr de rien. Son comportement se transforme radicalement au fur et à mesure que son univers interne vacille.

¹ . <http://www.evene.fr/celebre/biographie/emmanuel-carrere-5745.php>

Un acte quotidien banal, le fait de se raser, devient ainsi tout d'un coup un jeu psychologique et pour le personnage principal une sorte de cauchemar. Il est impossible de savoir ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Le lecteur commence à remettre en question sa propre vie et la réalité telle que nous la connaissons.

Comment peut-on clarifier plus précisément le concept du genre fantastique? Au cours de nombreuses discussions, la question s'est posée de savoir comment il fallait le définir et s'il était possible ou même nécessaire de le faire. Nous examinerons ensuite en détail les traits ou caractéristiques typiques du genre fantastique.

Le *Dictionnaire des littératures de langue française* définit le genre comme une catégorie qui permet de réunir, selon des critères divers, un certain nombre de textes.² Le nombre des critères, ou bien des « lois », peut varier d'un genre à l'autre. En parlant des genres, nous sous-entendons une distinction, une séparation et une classification.

Tzvetan Todorov réfléchit dans son œuvre *L'introduction à la littérature fantastique*, à l'importance et à la signification des genres. Il se demande

² . De Beaumarchais, J.-P. – Couty, D. – Rey, A. *Dictionnaire des littératures de langue française. Op.cit. p. 897*

d'où vient le concept du genre et combien il en existe.³ Il nous pose la question aussi sur le droit de discuter un genre sans avoir lu ou étudié toutes les œuvres qui font en partie.⁴ Historiquement, les grands genres ou les tentatives de classement datent déjà de l'Antiquité, c'est-à-dire que l'histoire est longue.⁵ Le nombre de genres varie selon des critères et il est impossible que tout le monde soit d'accord sur cette question. Une autre question posée par Todorov concerne le besoin de genres. Avons-nous vraiment besoin de genres si toute œuvre est pourtant unique ? Il mentionne aussi la théorie selon laquelle toutes les œuvres se modifient et toutes les œuvres ont des relations avec des œuvres déjà existantes.⁶ Selon lui, les genres sont des « relais » par lesquels l'œuvre se met en rapport avec l'univers de la littérature. En ce qui concerne le fantastique, plusieurs auteurs, comme Todorov et Denis Mellier⁷ pensent qu'il est parfois problématique de le définir strictement en littérature. Une difficulté est causée par la grande quantité de thèmes, de styles et de

³.Todorov 1970 : 9

⁴. *Ibid.* 8

⁵. De Beaumarchais, J.-P. – Couty, D. – Rey, A. *Dictionnaire des littératures de langue française. Op.cit. p. 897*

⁶.Todorov *Op.cit. p. 12*

⁷.Dennis Miller un acteur, producteur et scénariste américain, né le 3 Novembre 1953 à Pittsburgh, en Pennsylvanie, (Etats-Unis)

Procédés. Il n'y a pas de forme exacte ou un certain type d'effets particulier.

Il a aussi été dit qu'il est dangereux ou même risqué d'essayer de définir le fantastique sous un angle trop strict. La raison pour laquelle il l'est, c'est que le but du genre est en fait d'enfreindre les règles et de s'opposer au réel.⁸

La naissance de la littérature fantastique et sa définition d'aujourd'hui sont traditionnellement rattachées à l'œuvre d'Ernst Theodor Amadeus Hoffmann (1776-1822). Ses Contes (à l'origine *Märchen* en allemand) apportent de nouveaux thèmes et variations. Il est aussi le premier à introduire l'idée d'une crise subjective qui peut se montrer par exemple

En France, la théorie du fantastique commence à se développer vraiment à partir des années 1950 en particulier avec les travaux de Roger Caillois, Louis Vax, Marcel Schneider, P.G. Castex et Tzvetan Todorov. Dans son œuvre, Pierre Castex, par exemple, fait une présentation générale de l'évolution du genre fantastique en France. Il considère le fantastique comme une riposte à la raison, ou comme il le nomme, au

« temps de Descartes ». À son avis, le fantastique peut aussi être considéré comme le résultat du romantisme européen qui commence à

⁸. De Beaumarchais, J.-P. – Couty, D. – Rey, A. *Dictionnaire des littératures de langue française. Op.cit. p. 788*

évoluer à cette époque et qui donne une importance à l'expérience subjective. Il présente le genre à travers plusieurs écrivains comme Jacques Cazotte, Charles Nodier et Alexandre Dumas et nous fait remarquer les changements que le genre subit au cours des années.

En ce qui concerne la définition du genre fantastique, il y a plusieurs interprétations qui suivent en général les mêmes principes.

Dans son œuvre *Introduction à la littérature fantastique*, Tzvetan Todorov énonce que dans le fantastique, il y a un monde, qui est bien le nôtre, où se produit un événement qui ne peut s'expliquer par les lois de ce même monde familier. Todorov y présente aussi les interprétations des autres sur le sujet. C'est ainsi que Castex déclare que le fantastique se caractérise par une intrusion brutale du mystère dans le cadre de la vie réelle. Pour sa part, Louis Vax dans *l'Art et la Littérature fantastiques* dit que le récit fantastique aime nous présenter, habitant le monde réel où nous sommes, des hommes comme nous, placés soudainement en présence de l'inexplicable. Roger Caillois dans *Au Cour du fantastique* choisit d'autres mots pour exprimer cette même idée de base : « Tout le

fantastique est rupture de l'ordre reconnu, irruption de l'inadmissible au sein de l'inaltérable légalité quotidienne. »⁹

Ce que toutes les personnes proposent, c'est que dans le fantastique, il y a dans le fond un monde tout à fait normal. Ce monde est comme notre monde, où nous, les humains de notre époque, vivons et qui peut être considéré comme la réalité. Le fantastique casse et brise ce monde en introduisant un événement ou un élément qui, normalement, ne peut pas faire partie de ce monde. Les lois communes que nous, les êtres humains, connaissons, sont mises en question. La réalité se présente sous une forme étrange comme si nous ne la reconnaissons plus. On peut dire que la situation plus ou moins stable de départ rencontre quelque chose qui vient la déstabiliser. Le fantastique implique ainsi que le réel et l'imaginaire se rencontrent. Le merveilleux et l'étrange en tant que genres sont considérés comme voisins du fantastique. Ce qu'ils ont en commun, c'est l'existence du surnaturel, de l'inexplicable ou de l'irrationnel. Ce qui diffère le merveilleux et l'étrange du fantastique, c'est que tous deux proposent une solution à des choses étranges, alors que ce n'est pas le cas avec le fantastique.

9.CAILLOIS Roger, *Le mythe et l'homme*, Paris, Gallimard, 1987.

10.CASTEX Pierre-Georges

Le merveilleux est souvent rattaché aux contes de fées. Le surnaturel est toujours présent mais il fait partie de la réalité de l'histoire. L'existence de surnaturel n'est pas inattendue mais plutôt présumée. Le monde merveilleux est un monde différent de notre monde. Il est une autre réalité en soi-même. Les personnages du récit merveilleux sont habitués au surnaturel et à des événements qui sont inconnus du lecteur. Les phénomènes étranges sont donc la réalité des personnages de fiction.

L'étrange va dans une autre direction. Le surnaturel y est toujours présent, mais il cause des doutes et des hésitations et s'achève sur une explication qui sert de solution à tout ce qui s'est produit.

Todorov présente aussi dans son œuvre des mélanges de ces trois genres.¹⁰ Il introduit par exemple des concepts comme le fantastique-merveilleux. Les histoires appartenant à ce genre sont comme des histoires fantastiques, mais la différence est que la fin de l'histoire laisse place à la présence du surnaturel. Le cas du fantastique-étrange est inverse. L'histoire y présente des éléments surnaturels auxquels il est proposé en conclusion une explication rationnelle.

Nous étudierons le roman *La Moustache* d'Emmanuel Carrère comme représentant du genre fantastique. Nous essayerons de trouver des traits

typiques du fantastique, ce qui nous permettrait de le classer comme un roman de ce genre.

Dans la première partie du mémoire, nous étudions les traits psychologiques de l'œuvre. Puis nous introduisons le genre fantastique en étudiant premièrement le concept du genre et ensuite en l'approfondissant en abordant les éléments caractéristiques et différenciateurs à partir de diverses théoriques.

La seconde partie se concentrera sur l'analyse du roman comme illustration de la partie théorique. L'objectif est de savoir en quoi le roman de Carrère peut être considéré comme une œuvre appartenant au fantastique moderne

Le tragique et la farce sont des principes contradictoires qui constituent quand même la base d'une construction littéraire possible.

Dans *La Moustache*, Carrère expose une situation quotidienne mais tragique. Le tragique et la farce qui est incrusté dans la quotidienne, ne sont pas juxtaposés. La troisième partie a une vue sur ce roman en tant qu'une tragédie classique.

CHAPITRE I

Étude psychologique

La moustache peut être considéré comme un roman psychanalytique. C'est sans doute, la description minutieuse d'un cas clinique. C'est le récit d'une décompensation brutale qui révèle une paranoïa pathologique. La question qui se pose c'est: qu'est-ce que la paranoïa du point de vue psychanalytiques.

Maladie Mentale

La maladie mentale est la cause principale d'invalidité et d'exclusion des sociétés industrialisées. Le terme commun "*maladie mentale*" "englobe différentes difficultés et souffrances d'ordre relationnel qui perturbent l'être humain dans son rapport à lui-même ou à autrui (sentiments, pensées, comportements). Vécue douloureusement par le patient et son entourage (famille, amis, voisins, collègues), la maladie

mentale et l'ostracisme qui lui est lié rendent délicate, problématique sinon impossible l'insertion familiale, sociale ou professionnelle”¹¹

La Paranoïa

"La paranoïa (du grec παράνοια (*paranoïa*) : folie, des mots παρά (*para*) : à côté de et νόος (*noos*) : pensée, esprit) est une maladie mentale lourdement influencée par l'anxiété ou la peur, souvent jusqu'à un point d'irrationalité et de délire (délire paranoïaque)"¹².

La pensée paranoïaque inclut typiquement des croyances de persécution concernant une menace perçue envers les individus. Historiquement, cette caractérisation est utilisée pour décrire un état délirant.

Il est opportun d'en différencier la personnalité paranoïaque, qui est un caractère particulier chez certains sujets, mais sans développement d'un délire; même si une personnalité paranoïaque peut évoluer vers une authentique paranoïa.

¹¹ Dominique Giffard, définition pour le site *Psychiatrie infirmière*, 24/01/2011

¹² Larousse.

Au début du XXI^e siècle, dans un sens dérivé, le langage commun ou journalistique utilise le terme *paranoïa* pour rendre compte d'états comme la méfiance, la suspicion ou le scepticisme, qui ne sont pas pathologiques.

L'originalité de paranoïa

Le terme de paranoïa était utilisé en Allemagne tout au long du XIX^e siècle pour qualifier tout type de délire. "En 1879, Richard Von Krafft-Ebing isole les formes hallucinatoires (paranoïa hallucinatoire) des autres délires (paranoïa combinatoria)"¹³.

Emil Kraepelin définit plus précisément la paranoïa comme le "développement lent et insidieux d'un système délirant durable et impossible à ébranler, et par la conservation absolue de la clarté et de l'ordre de la pensée, du vouloir, et de l'action"¹⁴.

Dès lors, "la paranoïa est définie comme un délire chronique, organisé, structuré, logique dans son développement, comportant le plus souvent un

¹³. Ginestet D, Hassan O. Paranoïa. *Manuel alphabétique de psychiatrie* 7e édition. Paris .PUF. 1996. P.511.

¹⁴.Paranoia, archive sur *Google Books*. Consulté le 23 janvier 2011.

sentiment de persécution, entraînant une forte adhésion du patient, mais n'entravant pas les autres fonctions psychiques"¹⁵.

Ce type de délire, dit délire paranoïaque apparaît préférentiellement chez des sujets marqués par un trouble de la personnalité paranoïaque préexistant.

Les troubles de la personnalité paranoïaque

"Le diagnostic de troubles de la personnalité suppose, chez les personnes affectées, un ensemble de traits de personnalité fixes et rigides apparaissant généralement lors de l'adolescence, ou au début de l'âge adulte, et remarquablement stables dans le temps. Ils entraînent soit une souffrance, soit des dysfonctionnements"¹⁶.

¹⁵. *Idem.*

¹⁶. Ginestet D, Hassan O. Paranoïa. In : Porot A. *Manuel alphabétique de psychiatrie* 7e édition. *Op. Cit.* p.511-512

Il est d'usage de distinguer deux types de personnalités paranoïaques : la personnalité ou caractère paranoïaque proprement dite, et la personnalité dite sensitive.

Ils sont susceptibles de diverses complications. Cependant, "dans certaines situations syndrome dépressif, trouble anxieux, stress on peut observer des traits qui pourraient faire évoquer une personnalité sensitive, mais qui sont liés à l'état psychologique, et donc contextuels, transitoires et réversibles"¹⁷. Dans ces cas, il ne s'agit pas de troubles de la personnalité."Ce trouble affecte de 0,3 à 2,5 % de la population générale"¹⁸.

D'un point de vue sémiologique, les personnalités paranoïaques se caractérisent par quatre traits fondamentaux qui entraînent à terme une difficulté d'adaptation sociale :

1. "La surestimation pathologique de soi-même.
2. La méfiance extrême à l'égard des autres.
3. La susceptibilité démesurée.
4. La fausseté du judgment"¹⁹.

¹⁷. *Ibid.* p.512

¹⁸. Paranoïa, archive sur *Google Books*. Consulté le 23 janvier 2011.

¹⁹. Ginestet D, Hassan O. Paranoïa. In : Porot A. *Manuel alphabétique de psychiatrie* 7e édition. p.512.

Les types paranoïques

Il existe plusieurs types de la paranoïa possédant un certain nombre de caractères communs.

1- "Le trouble de la personnalité paranoïaque.

2- La schizophrénie paranoïaque"²⁰.

"La personnalité sensitive est un type de personnalité paranoïaque marqué par un sens élevé des valeurs morales, l'orgueil; une haute estime de soi-même, qui conduit à se considérer comme jamais suffisamment reconnu à sa juste valeur, une hyperesthésie relationnelle entraînant une grande vulnérabilité dans les contacts sociaux, et une tendance à l'autocritique, à l'intériorisation douloureuse des échecs et à la susceptibilité.

On ne retrouve pas l'hypertrophie du moi ni la quérulence présentes chez les autres personnalités paranoïaques"²¹.

Le tempérament hypersensible est également caractérisé par une sensibilité accrue aux stimuli, tant sensoriels qu'émotionnels, qui amène

²⁰. *Ibid.*.p.511

²¹. Ginestet D, Hassan O. Paranoïa.. Manuel alphabétique de psychiatrie Op.Cit..p.511 .

également à une plus grande introspection, un retrait, et éventuellement différents troubles associés, selon les circonstances.

Plusieurs sont qualifiés de timides, mais pas tous. "L'excès de méfiance, chez ces personnes, peut mener à la paranoïa, mais peut aussi favoriser un développement harmonieux"²². Les expériences de l'enfance ont une importance déterminante sur le développement du tempérament hypersensible.

Différents délires

La paranoïa est centrée sur un délire. "Le délire est un trouble du contenu de la pensée caractérisé par la permanence d'idées délirantes"²³, c'est-à-dire des idées manifestement en désaccord avec la réalité et les croyances habituellement partagées dont le sujet est convaincu. Ce délire est dit délire paranoïaque.

En contraste avec le délire paranoïde schizophrène, il est complètement différent du délire paranoïde observé quant à lui dans la schizophrénie.

²². Idem.

²³. Ginestet D, Hassan O. Paranoïa.. Manuel alphabétique de psychiatrie.

Op.Cit.p.512.

Le délire peut être en sourdine plusieurs années, avant que n'éclatent les troubles. Lorsque la maladie est déclarée, elle devient chronique, évoluant par poussées.

"Il existe trois types principaux de délires paranoïaques : délires passionnels, délire d'interprétation et délire de relation des sensitifs"²⁴.

Les délires passionnels: "Ces délires débutent par une première interprétation délirante de la réalité"²⁵. Ils se développent ensuite avec une forte charge émotionnelle qui peut provoquer un comportement dangereux. En revanche, le délire ne s'étend pas à d'autres domaines, il reste limité à un principal objet.

"Le délire érotomane correspond à la conviction délirante d'être aimé secrètement par une personne généralement plus favorisée socialement"²⁶.

"Les délires de revendication systématisés et en secteur, essentiellement basés sur l'interprétation délirante. Ils reposent sur la croyance délirante en un préjudice subi, accompagné d'exaltation, de quérulence et

²⁴. C.F. *Ibid*.p.511.

²⁵. *Ibid*. P.513.

²⁶. Ginestet D, Hassan O. Paranoïa.. Manuel alphabétique de psychiatrie 7e édition. *Op.Cit*.p.513.

d'agressivité. Il s'agit pour ces patients de faire surgir la vérité ou de punir les coupables"²⁷.

La Moustache, d'Emmanuel Carrère. Hésitant entre paranoïa et fantastique.

Le détachement

La moustache peut être lue comme la description minutieuse d'un cas clinique, le récit d'une décompensation brutale qui révèle une paranoïa pathologique. Cette forme de délire se caractérise par des troubles du caractère.

Un orgueil démesuré, une méfiance généralisée et une susceptibilité excessive s'accompagnent d'une tendance aux interprétations avec perte du jugement qui peut aller jusqu'au délire de persécution.

La maladie, un fou pour rire

²⁷. *Ibid.*P. 513